

Mes chats

Il y a quelques mois, j'ai trouvé une petite chatte toute gelée dans la ruelle ; je l'ai amenée chez moi. Tout en me demandant quels pouvaient être les idiots qui avaient abandonné cet animal sans défense, je l'ai réchauffée¹ du mieux que j'ai pu.

Elle s'en est sortie indemne, c'est-à-dire sans aucune séquelle* physique, mais elle est demeurée très fragile sur le plan psychologique. En fait, elle ne s'est habituée qu'à moi et au chat que je possédais déjà.

Bach et Bottine (je les ai appelés ainsi !) ne se sont pas particulièrement plu quand ils se sont vus obligés de vivre ensemble. Mon gros vieux minet, habitué à des attentions infinies de ma part, s'est senti mis à l'écart par cette boule poilue et fringante qui venait le supplanter. Peu à peu, ils se sont apprivoisés non sans avoir délimité des zones qui leur sont propres. Ainsi, quand chacun respecte le territoire de l'autre, tout va bien ; sinon entrent en scène des pattes griffues, des crocs crochus, le tout accompagné de miaulements tonitruants. Mais en général, il règne entre eux une entente cordiale. Il leur arrive même de se laver mutuellement.

Ils ronronnent en chœur et partagent la même passion : les oiseaux, proies rêvées pour ces chasseurs-nés.

1. réchauffé